

IMPACT DU COVID-19 SUR LA DEMANDE DE L'ÉNERGIE EN TUNISIE

OBSERVATOIRE NATIONAL DE L'ÉNERGIE ET DES MINES

MAI 2020

Les mesures prises par le gouvernement à partir de mi-mars 2020 (confinement total le 22 mars) ont limité l'activité économique ainsi que les déplacements des ménages. Un déconfinement progressif a commencé à partir du 4 mai impliquant une reprise graduelle des activités. En se basant sur les données disponibles sur l'offre et la demande de l'énergie pour les cinq premiers mois de 2020, nous avons essayé de mesurer l'impact du Covid-19 sur les principaux indicateurs du secteur de l'énergie et plus particulièrement sur la demande d'énergie.

PRODUITS PÉTROLIERS

Alors qu'elle était en petite hausse courant les deux premiers mois de 2020, la consommation des produits pétroliers a enregistré une baisse de 20% au cours du mois de mars 2020. Elle est passée à 53% courant le mois d'Avril 2020 pour se situer à 24% en mai 2020 montrant ainsi l'effet de la reprise progressive de l'activité économique à partir du 4 mai.

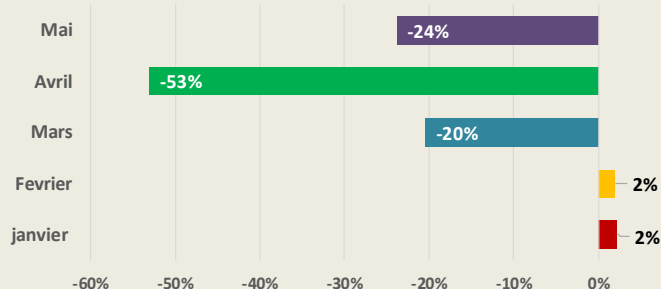
Le kérosène aviation est parmi les produits les plus touchés par la baisse de la demande : -56% en mars, -92% en avril et -89% en mai suite la fermeture de l'espace aérien.

Le petcoke utilisé exclusivement par les cimenteries a enregistré la baisse la plus spectaculaire courant le mois d'avril (-96%).

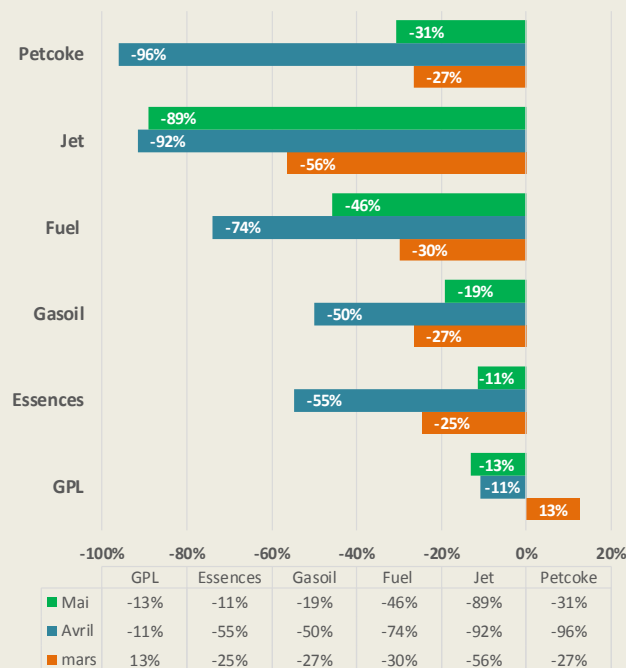
Le fuel utilisé majoritairement dans le secteur industriel a baissé de 30% en mars, de près de trois quart (-74%) en avril et de 46% en mai.

Les essences ont baissé de 25% en mars, de 55% en avril 2020 et de 11% en mai. Le gasoil a baissé de 27% en mars, de 50% en avril 2020 et de 19% en mai. Une reprise remarquable de la demande des carburants routiers a été observée en mai par rapport à la première période de confinement strict.

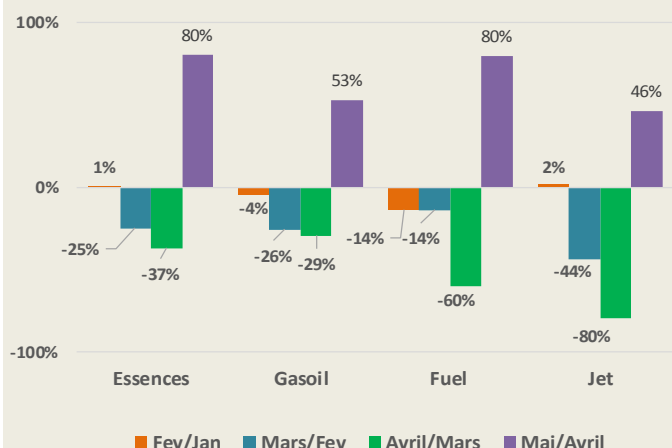
Variation de la demande mensuelle des produits pétroliers 2020/2019



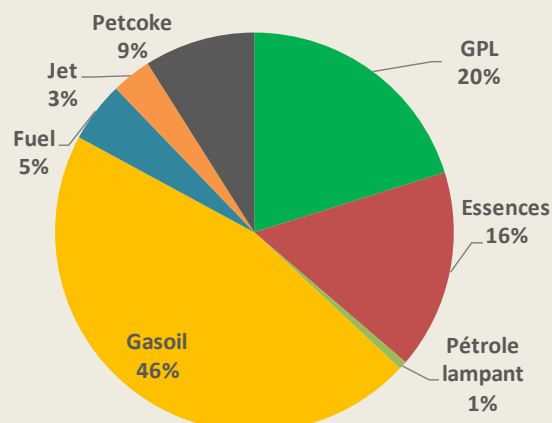
Variation de la demande mensuelle des produits pétroliers 2020/2019



Variation de la demande mensuelle des produits pétroliers en 2020



Structure de la demande des produits pétroliers 5 premiers mois de 2020

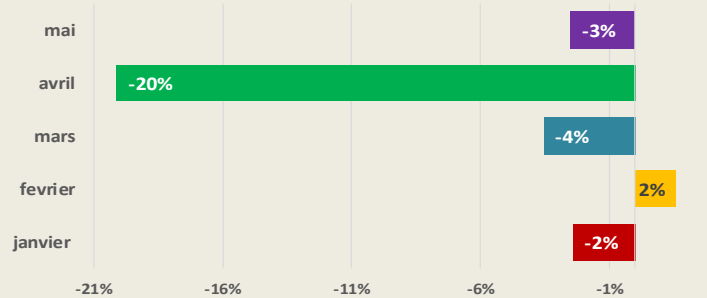


Pour le GPL, les tendances sont mitigées : sa demande a augmenté de 13% en mars puis elle a diminué de 11% en avril 2020 et de 13% en mai. Ceci démontre que les ménages se sont surapprovisionnés durant les premiers jours de confinement par crainte d'une pénurie ce qui s'est répercuté sur les ventes des mois d'après. D'autre part, la quantité de GPL utilisée par les particuliers et les taxis comme carburant a diminué.

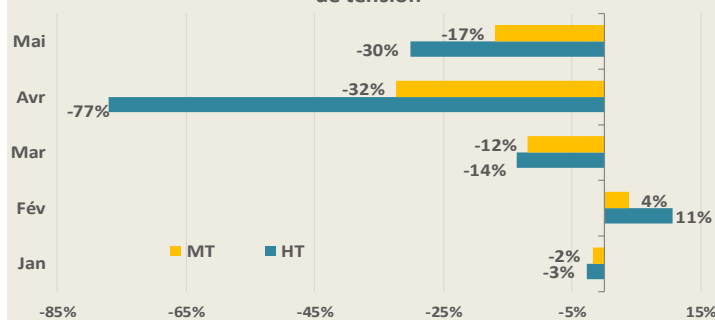
ELECTRICITE

La production nette d'électricité a baissé de 4% en mars, de 20% en avril et de 3% en mai 2020 ce qui rejoint le même constat observé pour les produits pétroliers à savoir la reprise progressive de la demande en mai. Les ventes Moyenne et Haute tension ont baissé respectivement de 32% et 77% en avril et de 30% et 17% en mai. La baisse a touché pratiquement tous les secteurs économiques à l'exception des industries chimiques et le pompage de l'eau. Comme prévu, le secteur touristique est pratiquement le seul secteur où la baisse en mai est restée au même niveau d'avril 2020.

Variation de la production mensuelle d'électricité 2020/2019



Variation des quantités d'électricité vendues par niveau de tension



Pour les ventes basse tension destinées majoritairement au secteur résidentiel (près de 75% en moyenne), les statistiques basées sur la facturation bimestrielle dont près de la moitié est estimée ne permettent pas d'avoir une idée exacte sur la consommation réelle. Néanmoins, on s'attend à une hausse de la demande des ménages durant la période de confinement strict et partiel. D'ailleurs, la production nette a diminué de 3% seulement en mai 2020 alors que les ventes M&H tension ont diminué de 19%, ce qui implique une hausse au niveau de la basse tension. Ceci va se confirmer dans les mois à venir.

Variation des quantités d'électricité vendues HT-MT par barnche économique 2020/2019

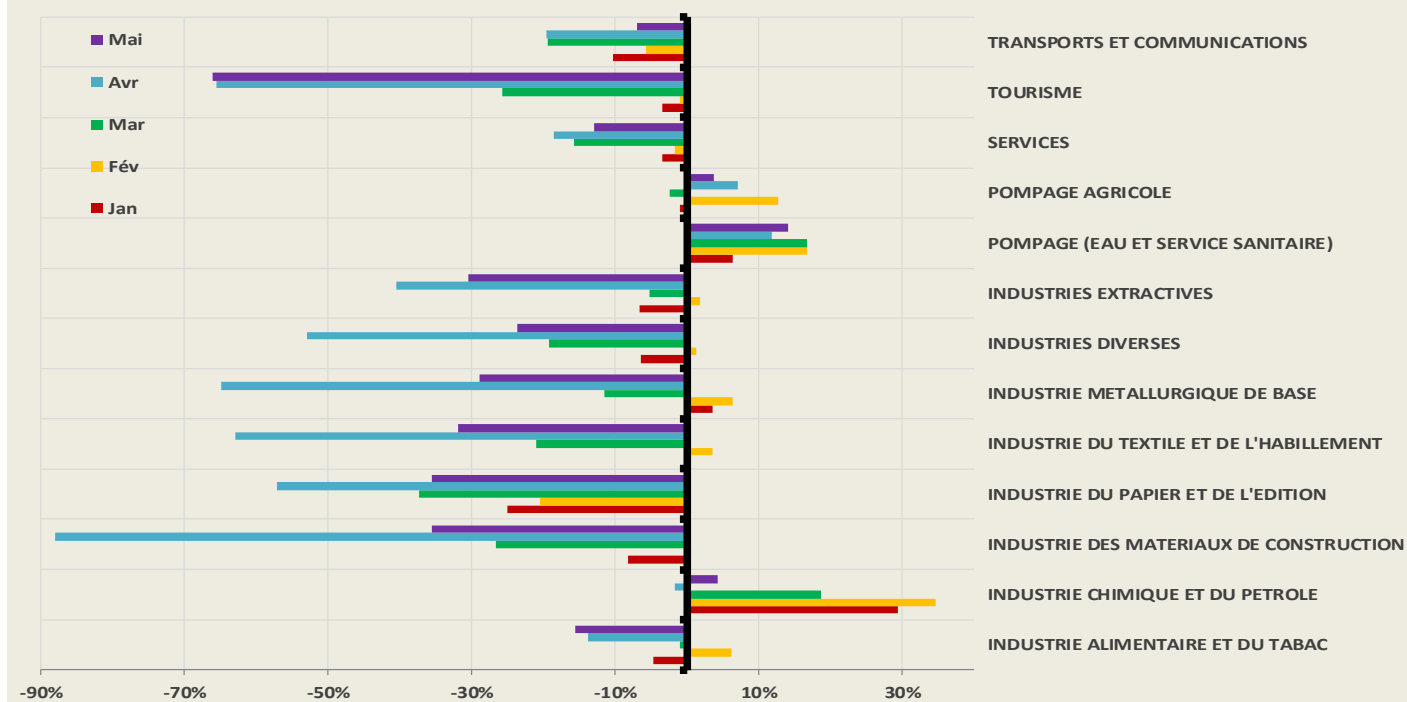


Tableau 1: Structure des ventes d'électricité par branche 2019 et 2020

LIB_SECT_ECO	5 M 2019	5 M 2020
INDUSTRIE ALIMENTAIRE ET DU TABAC	8,4%	9,1%
INDUSTRIE CHIMIQUE ET DU PETROLE	6,0%	8,2%
INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION	19,4%	15,2%
INDUSTRIE DU PAPIER ET DE L'EDITION	1,4%	1,1%
INDUSTRIE DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT	6,2%	5,5%
INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE	3,5%	3,4%
INDUSTRIES DIVERSES	15,0%	13,8%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	4,2%	4,1%
POMPAGE (EAU ET SERVICE SANITAIRE)	8,7%	11,4%
POMPAGE AGRICOLE	7,1%	8,6%
SERVICES	11,9%	12,5%
TOURISME	4,6%	3,5%
TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	3,5%	3,6%
Total	100%	100%

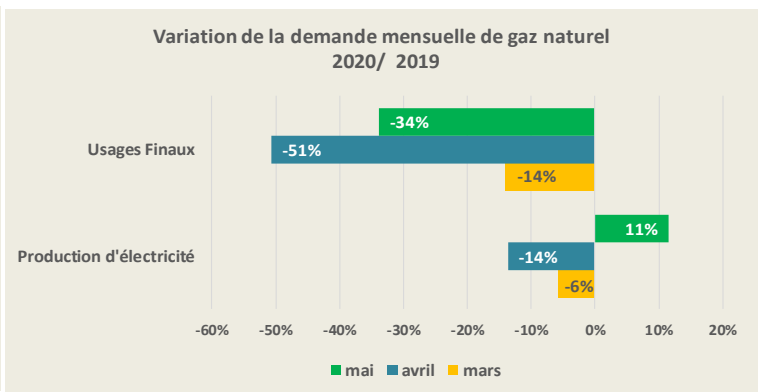
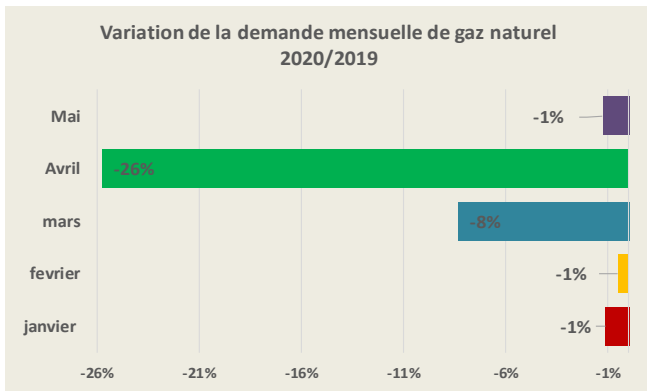
La structure de la demande a enregistré une profonde mutation ainsi les industries des matériaux de construction qui représentaient 19% en 2019 n'ont pas dépassé 15% en 2020. D'autres secteurs ont vu leurs parts relatifs augmenter tels que les industries alimentaires, le pompage que ce soit agricole ou sanitaire.

GAZ NATUREL

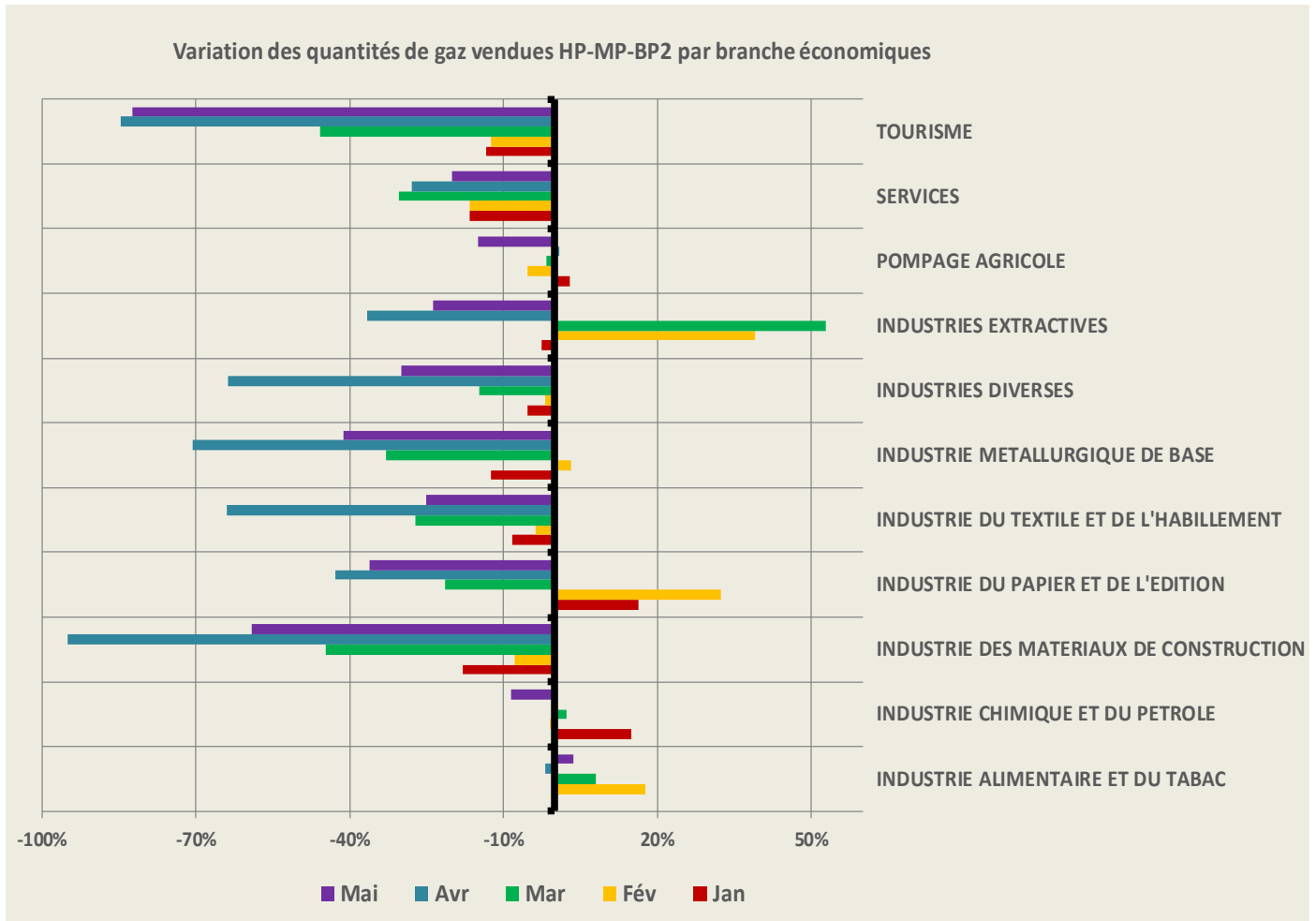
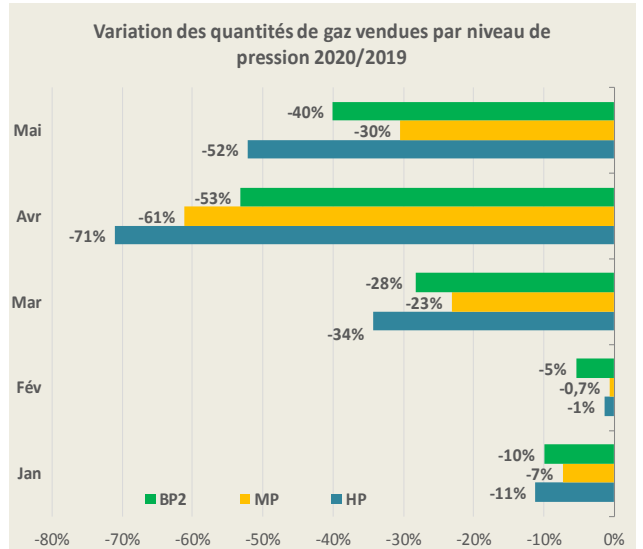
La consommation du gaz naturel a baissé de 8% courant du mois de mars 2020 par rapport à mars 2019. Cette baisse a touché la consommation du secteur électrique de 6% et les usages finaux tous secteurs confondus de 14%.

Cette tendance s'est confirmée courant le mois d'avril avec une baisse de 26% au total repartit entre 14% pour la production d'électricité et de 51% par les usages finaux.

Courant le mois de mai, cette baisse n'a pas dépassé 1% au total : si la demande finale a baissé de 34%, celle pour la production électrique a augmenté de 11%, ceci est dû en grande partie à la dégradation de la consommation spécifique de 8% suite à l'indisponibilité des centrales électriques de base pour maintenance.



En s'approfondissant d'avantage dans les ventes aux usagés finaux, on constate que la baisse a touché tous les niveaux de pression mais à des degrés différents. La basse pression est répartie en 2 catégories BP2 et BP1 dont près de 65% est consommé par les ménages dans le secteur résidentiel. La BP1 n'est pas représentée ici car à l'instar de la BT, les données disponibles ne reflètent pas la consommation réelle. Alors quand est-il pour la demande des différents secteurs économiques ?



Sans grande surprise, toutes les branches économiques ont enregistré une baisse de la demande de gaz en avril et mai 2020 à l'exception des industries alimentaires qui ont été en petite hausse. Les industries des matériaux de construction, qui représentent près de la moitié de la consommation en temps normal, se sont rapprochées de 100% de baisse en avril (-95%) pour commencer à se redresser en mai 2020.

Nous nous sommes focalisés dans ce bulletin sur les tendances de la demande d'énergie, néanmoins, l'impact est encore plus large : les prix d'import/export, les échanges commerciaux, le transit du gaz algérien, les projets en cours ou prévus dans toute la chaîne sont tous affectés d'une manière ou d'une autre (positivement ou négativement) et même la production des hydrocarbures qui a été presque épargnée jusqu'à maintenant peut être touchée dans les mois à venir à cause du report des opérations de forage et/ou des travaux de maintenance sur certains puits.